

«Quand on est atteint dans sa foi, on doit réagir par la patience et la prière»

Les musulmans de Genève condamnent le film brûlot anti-islam tourné aux Etats-Unis. Mais aussi la flambée de violences que ce film a suscitée. Réactions hier à la mosquée du Petit-Saconnex

«C'est une provocation gratuite mais il ne faut pas répondre», considèrent Abdel Kader et Mohamed, deux chauffeurs de taxi qui vantent la bonne intégration dont ils jouissent à Genève.

A l'image de cette réaction, les musulmans de Genève condamnent le brûlot anti-islam tourné aux Etats-Unis, mais ils dénoncent tout aussi sévèrement la vague de violences qui a éclaté partout dans le monde musulman.

Morceaux choisis recueillis hier entre 12 h et 14 h devant la mosquée du Petit-Saconnex, à l'occasion de la prière du vendredi où environ 2000 fidèles se sont rassemblés. Parmi eux, Karim (28 ans) regrette amèrement que l'on s'en prenne pareillement au Prophète: «Sur terre, il y a des musulmans et des non-musulmans; la moindre des choses, c'est d'avoir du respect pour la diversité! Quel intérêt a-t-on de blesser ainsi des millions de musulmans? La mort de l'ambassadeur américain à Benghazi en Libye est tout aussi porteuse de haine.»

Ismaïl (26 ans), qui vient prier chaque jour à la mosquée, n'a pas vu le film, mais il ne supporte pas davantage qu'on attaque le Pro-

phète. Le jeune homme ne précise pas la violence pour autant: «Nous sommes des musulmans. Notre foi, c'est la paix.» A proximité, Mohamed (33 ans) ne comprend pas le but de «cette provocation gratuite qui ne peut qu'attiser la haine»: «En écoutant bien les dialogues, on constate qu'ils ont été retouchés. Visiblement certains acteurs ont été manipulés. Ce film m'a beaucoup attristé, mais la meilleure réaction reste l'indifférence.»

Certains comme Hassan, qui fait l'appel à la prière à la mosquée du Petit-Saconnex, espère qu'il y aura des sanctions. Le muezzin des lieux souhaite que l'auteur d'*Innocence of Muslims*, ce navet islamophobe, sera condamné: «Ceux qui cherchent à vivre dans un monde de paix ne peuvent pas laisser faire

ça.» Hassan se réjouit enfin que la prière du jour ait baigné dans cet esprit de paix et de tolérance. Ce qui n'est pas pour déplaire à Hafid Ouardiri. Tout en déplorant «des insultes, les paroles blasphématoires à l'égard du Prophète dans ce mauvais film», le directeur de la Fondation pour l'entre-connaissance recommande à tous ceux qui sont atteints dans leur foi de se référer au Coran et de «résister ainsi à la provocation par la patience et la prière».

Laurence Bézague

Lire également en page 7



Découvrez la galerie de photos sur

www.mosquee.tdg.ch/